Marinella Carosso, *La généalogie muette. Résonances autour de la transmission en Sardaigne*

Paris, CNRS Éditions/Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2006, 295 p.

Joëlle Allouche-Benayoun

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/18993>

DOI : 10.4000/assr.18993

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Joëlle Allouche-Benayoun, « Marinella Carosso, *La généalogie muette. Résonances autour de la transmission en Sardaigne* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-18, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 21 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/18993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.18993>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Marinella Carosso, *La généalogie muette. Résonances autour de la transmission en Sardaigne*

Paris, CNRS Éditions/Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2006, 295 p.

Joëlle Allouche-Benayoun

- 1 C'est le dernier chapitre de l'ouvrage (qui en compte treize) qui donne son titre à l'ouvrage.
- 2 Monographie ethnologique, c'est le territoire et l'histoire du village de Desulo, en Sardaigne, que nous présente l'auteure : histoire de parentés, histoires de sang à venger, histoires d'hommes et de femmes, histoires d'*omine*, les hommes sages du village, ceux qui savent arbitrer les conflits.
- 3 Tout part d'un mot mystérieux : *s'areu*, qui en sarde indique « un groupe de parenté à inflexion agnatique », puis tend à « se référer à des fratries (...) », et aussi à embrasser des descendants de ces mêmes fratries ». La recherche sur le terrain montre qu'on doit associer à *s'areu* les termes de *su connotu*, « qui se réfère à la coutume mais aussi à la transmission entre générations, à la tradition », et *sa sienna*, le patrimoine, triade langagière qui met l'accent (de façon classique en anthropologie) sur « les liens entre groupes de descendance et territorialité, et les modalités d'héritage ».
- 4 Pourquoi alors une *Généalogie muette* ? Parce qu'à Desulo, la généalogie ne se dit pas, encore moins à un étranger. Pourquoi ? Parce que dans une société où la vengeance se pratique, la mémoire généalogique réveille plus d'un drame, et peut réveiller du même coup des conflits enfouis, sans compter que cette remémoration en elle-même risque de porter malheur... « dévoiler sa généalogie peut renvoyer à des relations de parenté perturbées, (...) le silence enveloppe histoires et conflits familiaux ».
- 5 Le savoir généalogique est un savoir de classe : les élites connaissent leur généalogie, et celle des autres, même s'ils ne veulent pas en parler ; les plus modestes n'ont une connaissance claire ni de leur propre généalogie, ni de celle des autres, mais s'attardent

volontiers sur les mœurs des uns et des autres : concubinage, enfants illégitimes... à chacun son savoir.

- 6 L'auteure montre comment, au niveau méthodologique, le chercheur sur le terrain se doit d'être attentif non seulement à ce qu'on veut bien lui dire, mais aussi et surtout aux non-dits, à ce qu'on lui cache. De même qu'à l'analyse des conflits qu'arbitrent les hommes sages, les *omine*.
- 7 On comprend dès lors pourquoi la généalogie se doit d'être muette : dite, ou pire écrite, elle met à nu. Mais cela est vrai de la généalogie ascendante, pas de la généalogie descendante : on cite volontiers ses fils et petits-fils, pas ses pères et grands-pères ! La généalogie, *s'areu* en sarde de Desulo, c'est aussi le flux vital, qui descend de génération en génération d'*hommes*, qui ne remonte pas, au risque de mettre à jour des secrets enfouis. L'auteure souligne le refus de la mort, propre à la culture locale, qui se manifeste aussi par l'effroi que ressentent ses interlocuteurs lorsqu'elle leur montre sur un diagramme généalogique, côte à côte, les noms des vivants et ceux des morts.
- 8 Là, à côté de la réticence à dire sa généalogie, se déploie l'émotion à la voir matérialisée sur le papier.
- 9 La passion généalogique qui affecte toutes les couches de nos sociétés occidentales depuis une trentaine d'années, peut se heurter au cœur de l'Europe, dans une région de Sardaigne, au refus de familles qui la conçoivent, puisqu'elle met à jour leurs liens de parenté et parlent de leurs drames familiaux, comme un viol de leurs liens familiaux, de leurs histoires, de leur intimité.
- 10 L'ouvrage propose quelques photos saisissantes d'habitants du village : un mariage, un baptême, des personnages au visage fermé, sans sourire, quelques cartes ainsi que des index (thématique, de noms propres, toponymiques) et un glossaire fort utiles.